NOTE SUR UNE ARAIGNÉE DE MADAGASCAR (NEMOSCOLUS WATERLOTI nov. sp.) ET SUR SON INDUSTRIE,

PAR M. LUCIEN BERLAND.

Les *Nemoscolus*, Araignées de la famille des *Argiopidæ*, sont bien connues par la retraite en soie qu'elles placent près du centre de leur toile et où elles restent constamment abritées.

Une espèce de ce genre, *N. Lauræ*[1], décrite par M. E. Simon en 1867, se rencontre assez fréquemment dans la région méditerranéenne; sa retraite est un cône allongé, placé verticalement.

M. Waterlot a rapporté récemment de Madagascar quelques exemplaires d'une Araignée appartenant à ce genre, accompagnés d'un certain nombre de retraites. Celles-ci, bien qu'étant évidemment du même type que celles de *N. Lauræ*, s'en écartent sensiblement : elles ne constituent plus, en effet, un cône droit, mais un cône enroulé en spirale, ainsi que le montre la figure 5. De plus, tandis que chez l'Araignée de France la paroi est constituée de soie pure, entremêlée parfois de débris végétaux, l'Araignée de Madagascar l'a recouverte d'une mosaïque de petits cailloux qu'elle a empruntés au sol voisin. Ces cailloux ne sont pas noyés dans la soie, mais seulement enchâssés, et leur face externe n'est pas recouverte; choisis de manière à rester dans certaines limites de dimensions, ils sont de forme irrégulière et donnent à la paroi un aspect hérissé d'aspérités (fig. 5).

Mais l'enroulement de la retraite des *Nemoscolus* ne se limite pas là, et on en connaît un degré plus avancé. M. E. Simon a décrit une espèce de ce genre, *N. tubicola*[2], d'Afrique australe, dont le tube est complètement enroulé, tout au moins dans ses premiers tours, à la manière des coquilles de Gastéropodes.

La forme de Madagascar relie celle de France à celle d'Afrique australe, et on se trouve en présence de trois degrés, régulièrement progressifs, dans l'évolution de l'instinct de ces Araignées, qui sont d'ailleurs contemporaines et géographiquement isolées.

(1) Les mœurs du *Nemoscolus Lauræ* ont été étudiées par Mme Jeanne Berland en deux notes : *Archives Zool. exp.*, 1913, Notes et Revue; *id.*, 1917, Notes et Revue.

(2) Études arachnologiques, XXVIII, *Ann. Soc. ent. France*, 1887, p. 373, pl. VI, fig. 5.

Il convient de dire que cette Araignée avait déjà été signalée par P. Camboué[1], qui en avait donné un croquis sommaire, mais n'avait pu lui assigner une position systématique, ce qui s'explique par le fait qu'il ne pouvait avoir connaissance des formes de France et d'Afrique australe. M. E. Simon a fait allusion, dans l'Histoire naturelle des Araignées, à une Araignée analogue, de même provenance, sans lui donner de nom; mais le *Nemoscolus* de Madagascar que j'ai pu voir dans la collection E. Simon (*N. decimpunctata* E. S.) est essentiellement différent de celui rapporté par M. Waterlot. Je considère celui-ci comme une espèce nouvelle dont voici la description :

Nemoscolus Waterloti nov. sp.

♀. — Couleur : céphalothorax fauve, avec une ligne marginale noirâtre peu large, la partie thoracique avec quelques lignes rayonnantes grises, dont les deux premières, qui font la limite de la partie céphalique, atteignent seules le centre; yeux bordés de noir, chélicères et pièces buccales fauves, les lames-maxillaires ayant leur bord interne, la pièce labiale son bord antérieur, de couleur blanche : sternum fauve, bordé de noirâtre; pattes fauve pâle, avec des anneaux bruns, plus nets aux deux paires postérieures qu'aux antérieures et disposés ainsi qu'il suit : un anneau large à l'extrémité apicale des fémurs, un anneau plus étroit à l'extrémité des tibias et un très petit à l'extrémité des métatarses; il y a parfois, en plus, un petit anneau à la base du tibia, ainsi qu'à la base de certains fémurs; abdomen grisâtre fondamentalement, avec des taches noires (fig. 1) formant une série médiane de taches impaires et, de chaque côté de celles-ci, une série de taches allongées transversalement, s'unissant plus ou moins vers le milieu avec les précédentes, et, sur les côtés, avec des taches latérales de même couleur; de plus, la face dorsale porte une quinzaine de taches rondes qui doivent être, sur le vivant, d'un blanc vif et sont placées : deux symétriques antérieurement, une médiane ensuite, les suivantes formant quatres séries longitudinales de trois chacune.

Yeux : première ligne fortement récurvée (vue par devant), les médians beaucoup plus gros, séparés entre eux par un peu plus de leur diamètre, les latéraux par un espace moindre; seconde ligne récurvée, les médians plus gros, séparés par un espace à peine égal à leur rayon, des latéraux par un espace égal à leur diamètre; groupe des médians un peu plus long que large, beaucoup plus large en avant, ses yeux à peu près égaux; latéraux des deux lignes se touchant, les antérieurs plus petits.

Bandeau incliné en arrière, sa largeur à peine égale au diamètre des médians antérieurs.

[1] Une Araignée maçonne (*Bulletin de l'Académie malgache*, VI, 1908, p. 15-16, fig. 1).

Abdomen ovoïde, dépassant beaucoup le bord postérieur du céphalothorax en avant, arrondi en arrière, les filières très rapprochées de la ligne épigastrique (fig. 2).

Épigyne en plaque ovale, formant une légère saillie hémisphérique, divisée au milieu par une étroite languette qui n'atteint pas le bord postérieur, mais au contraire se relève à cet endroit en un petit tubercule à extré-

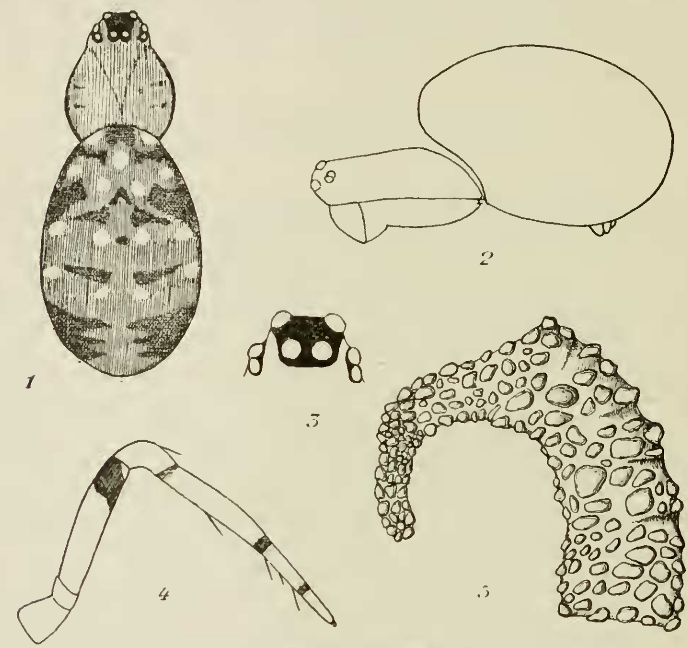


Fig. 1 à 5. — *Nemoscolus Waterloti*, nov. sp.

1, Le corps vu par-dessus, × 12; — 2, Profil, × 12; — 3, Groupe oculaire; 4, Patte IV; — 5, Une retraite, × 2,5.

mité arrondie, rougeâtre, bien visible seulement quand on regarde de côté.

Dimensions : longueur totale : 4 millimètres; céphalothorax : longueur : 1 millim. 8; largeur : 1 millim. 1; abdomen : longueur : 3 millimètres; largeur : 2 millim. 5.

La retraite mesure environ 17 millimètres en largeur ou en hauteur.

Madagascar, plateaux près de Tananarive (Waterlot, 1919), 4 ♀ (*types*) Collection du Muséum de Paris.

Cette espèce se distingue des autres espèces du genre par sa taille sensiblement plus faible et par sa coloration; elle paraît surtout voisine de *N. vigintipunctata* E. Simon 1896, du Transvaal, mais le dessin de l'abdomen est bien différent.

M. Waterlot dit l'avoir trouvée sur des plateaux à caractère presque désertique, où la construction de l'Araignée est accrochée à une faible hauteur du sol, aux branches des broussailles, par quelques fils assez solides; la toile n'a pas été observée, ce qui s'explique par ce fait que les Araignées avaient pondu et avaient, dès lors, négligé la construction de toiles, leur activité étant désormais limitée à la surveillance de leur cocon. Et, en effet, une des retraites recueillies renfermait un cocon rempli de jeunes fraîchement éclos.